

L'ÉCHANGEUR

Avril - Mai 2019 / N°113

SOMMAIRE

INTERVIEW MÉTIER – P. 2

Découvrez le métier de graphiste avec Amélie, notre nouvelle maquettiste.

L'ACTUALITÉ DU COLLÈGE – P. 3-4

Sport, cinéma, théâtre... retour sur les actualités récentes du collège Echange.

DOSSIER SPÉCIAL ENVIRONNEMENT – P. 5-7

Les jeunes s'inquiètent des conséquences du réchauffement climatique. Et ils l'expriment. Retrouvez les articles de nos journalistes sur le sujet.

RENDEZ-VOUS À L'OPÉRA – P.8-10

Le 17 mai, le collège participera au concours d'éloquence organisé par le collège Rosa Parks à l'Opéra de Rennes.

FICTION : LE CERCLE AMOUREUX – P.11-12

Les trois premières scènes d'une histoire imaginée par l'un de nos journalistes. La suite dans nos prochains numéros.

L'ÉCHANGEUR FAIT PEAU NEUVE.

Depuis qu'il a été lancé en octobre 2007 par une poignée d'élèves motivés, L'Echangeur n'a jamais changé d'aspect. On s'est dit en début d'année qu'il était temps d'offrir au journal de notre collège une seconde jeunesse.

Qui mieux qu'une graphiste professionnelle (ou en tout cas en voie de le devenir) pour nous aider dans ce projet ? Amélie (lire son portrait page 2) a tout de suite accepté de relever le défi. Elle s'occupera de la maquette des prochains numéros de L'Echangeur.

Dans ce numéro, on vous parle, entre autres sujets, de réchauffement climatique. La question agite de plus en plus les jeunes. Le 15 mars dernier, environ 6 000 collégiens et lycéens défilaient à Rennes pour manifester leur inquiétude. Ne ratez pas le reportage de James sur le sujet (page 6) !

Ont-ils été entendus ? L'avenir nous le dira. Une chose est certaine, la jeunesse a décidé de prendre la parole. Prendre la parole, parlez-en à Louisa ! Le 17 mai (vendredi), elle représentera le collège Echange au concours d'éloquence des Tribuns de la République (lire à ce propos pages 8 et 9). Au total, 12 collèges s'affronteront. Ouest France en a même parlé ! Ça se passe à l'Opéra de Rennes. Vous découvrirez dans ce numéro, en exclusivité son discours (page 10). Vous avez envie d'assister à l'événement ? Vous pouvez venir retirer vos places à la vie scolaire. C'est gratuit !

On espère que cette nouvelle version de L'Echangeur vous plaira. Rappelons que ce journal est fait pour les élèves d'Echange par les élèves d'Echange. C'est un espace d'expression qui leur est réservé. Reportages, interviews, recettes, jeux, histoire drôle (ou pas)... Tu as des choses à dire ? La rédaction de L'Echangeur t'attend.

Interview - Métier graphiste

« Il faut toujours voir le plus loin possible. »

Amélie est étudiante en graphisme à l'IFFDEC (Institut du Design et de l'Image) de Rennes. En mars dernier, on lui a demandé de réfléchir à une nouvelle maquette pour L'Echangeur.

Vous avez le résultat de son travail entre les mains. Plutôt réussi, non ? On en a profité pour lui poser quelques questions sur son école et son futur métier.

L'Echangeur – Qu'apprend-on concrètement dans une école de graphisme ?

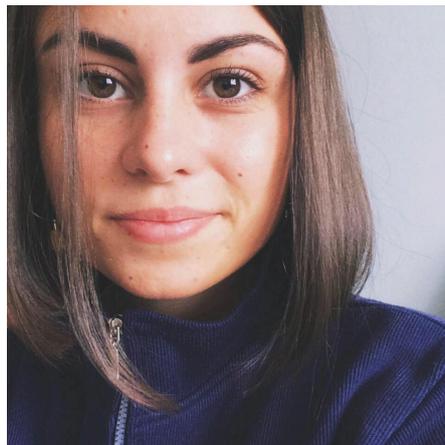
Amélie – Concrètement, on apprend à imaginer, à créer, à communiquer, à donner forme à des idées. Tout au long de l'année, on a continuellement des sujets de création de logos, d'affiches, de design de packaging pour des entreprises, virtuelles ou bien réelles. On doit répondre à une demande précise pour une cible précise et présenter deux concepts. A côté de ça, on a aussi des cours d'expression plastique, de culture graphique et aussi d'économie pour apprendre à gérer sa propre entreprise.

L'Echangeur – Quels métiers est-il possible de faire ensuite ?

Amélie – Par la suite, de nombreux métiers s'ouvrent à nous notamment des professions liées aux nouvelles technologies telles que le web, la vidéo, l'animation. On ne devient pas seulement graphiste ou infographiste, on peut aussi se spécialiser dans plusieurs domaines pour devenir

maquettiste, directeur artistique, web designer, community manager,...

L'Echangeur – Où aimerais tu travailler après tes études ?



Amélie – Après mes études, j'aimerais beaucoup travailler dans une maison d'édition et mettre en forme l'ensemble des publications. J'aime faire de la mise en page, choisir la typographie (la police de caractères), le papier, gérer l'impression et tenir dans mes mains « mon livre ».

Et pourquoi ne pas ouvrir ma propre maison d'édition ? Il faut toujours voir le plus loin possible.

L'Echangeur – Comment on s'y prend pour faire la maquette d'un journal ?

Amélie – Pour faire la maquette d'un journal ou d'un livre, j'utilise le logiciel Indesign spécialisé pour le travail de mise en page. On vient placer les éléments de chaque article (titre, chapeau, texte, exergue, photographies) pour créer un ensemble homogène et agréable à lire. Pour cela on invente une charte graphique c'est à dire un système de mise en page qui se répercutera pour chacune des pages.

Dit comme cela tout semble simple, mais en réalité si l'on veut que chaque élément soit à sa place, que le résultat soit esthétique, le journal peut vite ressembler à un casse-tête. Mais ça tombe bien, j'adore me prendre la tête !

L'Echangeur – Un dernier numéro avant la fin de l'année ?

Amélie – Bien sûr ! J'attends déjà les nouveaux articles !

Propos recueillis par la Rédaction

Actualités du collège

CINÉMA

Les élèves de 6ème A et B sont allés voir « Cyclone à la Jamaïque », un film d'aventure d'Alexander Mackendrick avec Anthony Quinn sorti en salle en 1965. Nous leur avons demandé ce qu'ils en ont pensé. Attention, spoiler !



« Le film était bien mais un peu long et parfois ennuyeux. Ce qui était bien, c'est que les pirates étaient différents des autres films, ils ne sont pas cruels, le capitaine a des sentiments pour les enfants. Il y avait de l'action. C'est un beau film, triste et émouvant ».

Romane & Marie, 6èB

« Je n'ai pas compris pourquoi les pirates avaient si peur quand la petite fille dit : « Je suis un esprit ! Je suis un esprit ! ». Mais sinon le film était globalement drôle, les enfants faisaient n'importe quoi... »

Clovis, 6èA

« Le film est bien mais on ne se doute pas que les pirates sont en fait plutôt gentils. Emily est une petite fille insouciante au début du film, mais après cette aventure, elle change totalement ».

Arthur, 6èA

« Nous avons bien aimé ce film car nous trouvons que l'histoire

était plus intéressante du point de vue d'Emily. Malgré les moments dramatiques, quand John, le frère d'Emily meurt, ou quand elle tue le capitaine

hollandais par accident, il y a des moments drôles. Exemple : quand les enfants retournent la figure de proue et font peur aux marins superstitieux. Ou encore lorsque le capitaine dit aux enfants qu'il va devoir raccommoder leurs culottes. Mais il y avait des moments tristes comme quand le capitaine se sacrifie pour Emily ».

Anna & Zoé, 6èA

« J'ai bien aimé le film car il ne montre pas le profil habituel des pirates qui sont gentils et qui prennent soin des enfants. »

Chloé, 6èA

SPORT

Championnat départemental de Badminton : 5ème et 7ème place pour le collège Echange. Félicitations à tous nos badistes.

Une équipe minime et une benjamine se sont qualifiées cette année pour le championnat départemental de badminton qui a eu lieu au lycée de Bréquigny.

Grosse impression déjà en traversant un bâtiment de salles de classe avec un couloir de 200m de long !! (Nos Échangiens n'en revenaient pas).

Douze équipes départementales de chaque catégorie étaient venues décrocher une place pour les académiques. Nos représentants se sont bien défendus et terminent 7ème pour les benjamins avec Awenn, Clémencia, Rémi et Gaspard et 5ème pour les minimes avec Zélie, Naila, Mariama, Jordan et Clément.

Félicitations à eux pour leurs performances. Objectif pour l'année prochaine: accrocher le podium.

Rendez-vous vous maintenant le 15 mai prochain pour le championnat départemental en duo.

M. Beaulieu

IMPRO

Le collège aux premières loges - Tous les lundis à 12h45 le club théâtre d'impro se réunit en salle de permanence.



Le théâtre d'improvisation, d'origine québécoise, est du théâtre sauf que nous improvisons comme l'indique le nom, c'est à dire que il n'y a pas de texte, nous disons en quelque sorte ce qui nous passe par la tête. Parfois nous faisons des matchs d'improvisation devant un public comme le lundi 4 février 2019. Tout le collège y était convié.

Lors des matchs d'improvisation il y a un arbitre et des joueurs de deux équipes équitables (souvent des équipes de 6) avec un capitaine et un coach. Tout d'abord l'arbitre tire au sort un thème et une catégorie. L'improvisation peut être comparé (une impro par équipe) ou mixte (une seule impro pour les 2 équipes).

Après, les joueurs ont un caucus pendant 30 secondes où il discute de ce qu'ils vont faire et prennent place sur la patinoire (scène). C'est bien beau de jouer, mais les points alors ? A la fin de l'improvisation, les spectateurs sont appelés à voter pour l'équipe qu'ils ont préférée.

Appoline

VIE SCOLAIRE

Violences, insultes, mises à l'écart, agressions sur les réseaux sociaux...

Le harcèlement à l'école toucherait 20 % des élèves (la moitié d'auteurs, l'autre moitié de victimes), autant au collège qu'au lycée.

On en parle souvent et partout : dans les familles, dans les classes, dans les médias... Et pourtant rien ne change. Il y a toujours des personnes qui subissent des discriminations ou qui sont harcelées.

Souvent lorsqu'on en parle, les personnes ont tendance à nier en disant que « c'est pour s'amuser » ou bien elles ont du mal à admettre qu'il s'agit de



méchancetés gratuites dans le but de blesser les autres.

Chacun d'entre nous peut être victime, l'imagination des harceleurs et méchants en tout genre est sans limites. Ils s'attaquent à l'origine de leur victime, à leur religion, à la couleur de leur peau, à leur sexe, à leur âge ou encore à leur poids. Bref les champ des possibles est sans limites.

Ces discriminations et harcèlements se manifestent à

l'école, au travail et dans la vie quotidienne. Elles remettent en cause les principes d'égalité, de tolérance, de fraternité et de justice.

Ces discriminations et harcèlements provoquent des divisions, de la méfiance et le repli sur soi. Les auteurs sont souvent très mal dans leur peau et utilisent ce moyen pour se sentir puissants mais s'ils sont craints, ils sont aussi mal aimés. Personne n'aime les gens méchants.

Il ne faut jamais rester seul si on subit une telle situation. Elle ne s'arrêtera pas d'elle-même, il faut souvent l'intervention d'un tiers. Si jamais cela vous arrive faites appel à quelqu'un en qui vous avez confiance.

Que faire face à une situation de harcèlement à l'école ? L'Education nationale met à disposition des élèves, des parents ou encore des personnels enseignants un numéro d'appel gratuit (30 20) et un site spécifiquement dédié à la question (www.nonauharcelement.education.gouv.fr).

La rédaction

Environnement

« On est clairement en train d'amputer l'avenir de nos enfants »

Mme Jaguin, professeur de sciences de la vie et de la Terre au collège Echange, a accepté de répondre à nos questions concernant la marche du climat du 15 mars.

Que vous inspire l'initiative de Greta Thunberg ?

« Du bien car je pense que c'est très important que la jeunesse s'empare de ces sujets là parce que c'est eux qui vont subir les conséquences les premiers. On est clairement en train d'amputer l'avenir de nos enfants. Je crois que si la jeunesse se mobilisait, ça mettrait les adultes face à leurs responsabilités. C'est sûrement le seul moyen. Je pense aussi qu'il n'y a que les jeunes qui vont pouvoir faire bouger les gouvernants. S'ils ne font rien, c'est eux qui vont en subir les conséquences ».

Cette initiative est-elle amenée à se développer en France ?

« Je pense que oui, déjà l'éducation sur le développement durable est dans les programmes de l'école primaire jusqu'au lycée. C'est une obligation de sensibiliser la jeunesse parce qu'on pense forcément que changer les mentalités, ça passe par la jeunesse et donc par l'éducation. Donc je pense que plus les enfants seront sensibilisés, plus ils vont sensibiliser leurs enseignants et leurs parents. Je crois que les collégiens et les lycéens en ont marre qu'on ne les écoute pas ou que ça ne bouge pas ou même que on leur dise que

ça va changer alors qu'en fin de compte, rien ne change. Je pense donc que oui cette initiative va se développer ».



Quelles actions particulières avez-vous menées le 15 mars ?

« On a voulu mené beaucoup de choses mais les élèves les plus concernés n'étaient pas présent, ils étaient à la manifestation. Il faudra prévoir de nouvelles activités ou un moment pour les débats. Ce n'est pas parce que on a manifesté une fois que c'est fini, que ça va passer, que on est satisfait. Au contraire, on a marqué le coup une fois, il faut montrer que ça n'a pas suffit et trouver une autre date pour manifester une nouvelle fois ».

Quelles seraient selon vous les mesures les plus urgentes à mettre en oeuvre pour limiter l'impact du réchauffement ?

« Pour moi ce serait,

les transitions urbaines. Accélérer la transition énergétique. Notamment sur les consommations de dioxyde de carbone, mettre en place des sources d'énergies renouvelables, augmenter les crédits de recherche sur les énergies renouvelables. Une énergie solaire ou éolienne n'a pas les mêmes capacités qu'une énergie nucléaire. Tant qu'on aura pas les mêmes capacités ou les mêmes recherches, les défenseurs de l'énergie nucléaire diront : on est les plus efficaces. Pour avancer, il faudrait aussi que chacun réfléchisse à sa propre consommation. Quelques petits actes sont un bon début, juste par exemple, éteindre les lumières lorsqu'on n'est pas dans la pièce ou ne pas laisser couler l'eau trop longtemps. Ces quelques petites choses peuvent vraiment aider l'écologie ».

Pensez-vous que les jeunes parviendront à faire entendre raison aux personnes qui gouvernent ?

« Il le faut ! Les gouvernants se disent que ce n'est pas eux qui vont subir les choix politiques qu'ils vont faire. Au bout d'un moment, si des décisions ne sont pas prises, quelque chose va devenir irréversible ».

Zoé & Clara

La jeunesse dans la rue

Le vendredi 15 mars avait lieu une grève internationale des jeunes pour le climat, qui a rassemblé à Rennes plus de 6 000 personnes selon la préfecture.

Cette foule, composée de lycéen.ne.s, d'étudiant.e.s, de collégien.ne.s, a défilé partout dans Rennes de 14 heures à 17 heures, après un pique-nique zéro déchet au Thabor et devant la mairie. Nous en étions.

« Et un, et deux, et trois degrés ! C'est un crime contre l'humanité ! » Le fameux slogan a retenti tout le long du cortège, lancé çà et là avec une force indomptable. Ainsi démarre la manifestation des jeunes pour le climat, un peu après 14 heures, simultanément place de la Mairie et au Thabor. Ces deux marches vont se rejoindre aux alentours de République. A la tête des jeunes grévistes, deux grandes banderoles : « Ensemble pour le climat » et « Nous sommes la nature qui riposte ».

« Macron, entends-tu ? La jeunesse est dans la rue ! » Ce sont 6 000 jeunes qui reprennent possession de l'espace public à Rennes, immobilisant la circulation, pour demander au gouvernement des actions concrètes et immédiates pour faire face à la crise climatique. 200 rassemblements ont eu lieu en France : 30 000 jeunes (selon les forces de l'ordre) à Paris, 12 000 à Lyon, 10 500 à Nantes, 6 200 à Lille, 6 000 à Rennes, et j'en passe... En tout, ils étaient 190 000

en France, et plus d'un million à travers le monde, répartis dans 123 pays et plus de 2 000 villes du monde.

« Anti, anti, anticapitaliste ! » C'est clair, les jeunes veulent « changer le système, pas le climat ». Ils réclament la fin de notre monde de consommation, la réduction drastique des émissions de gaz à effet de serre pour passer sous la barre des +2°C, la diminution radicale de la consommation d'électricité pour passer aux 100 % d'énergies renouvelables, l'arrêt des pesticides, le développement du bio, du local, des circuits courts, l'arrêt

des traités de libre-échange, et même l'établissement d'un état d'urgence climatique...

Toutefois, notre cher Président, M. Macron, semble faire la sourde oreille (à moins qu'il ne soit dur de la feuille ?). Il poursuit son chemin, ignorant l'Affaire du siècle portée par quatre associations qui veulent traîner le gouvernement en justice pour inaction face au dérèglement climatique. Cette initiative est soutenue par plus de 2 millions de personnes (record battu pour une pétition).

James (avec le soutien de Lohan)



Comment limiter ses déchets ?

En lien avec le thème de la fête de fin d'année, objectif zéro-déchet, nous vous parlons dans cet article de la nécessité de réduire ses déchets et vous proposons quelques astuces.

« Le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas ! » selon le World Wide Fund For Nature (WWF)*. En effet, les déchets mondiaux s'accumulent dans l'océan Pacifique jusqu'à former un septième continent. En France, un habitant produit chaque année 354 kg d'ordures ménagères, selon l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (Ademe). Il est temps d'agir !

Comment faire ?

Les déchets ménagers polluent considérablement

notre écosystème et peuvent même être une menace pour notre santé. Heureusement, il existe des gestes simples qui permettent de réduire l'empreinte écologique de nos déchets (auto-production, tri, réutilisation).

Quelques conseils :

- Choisir les produits avec le moins d'emballage possible (aller au marché, amener ses propres contenants, privilégier les produits en vrac)
- Ne pas acheter de l'eau en bouteille. Oui, l'eau du robinet

est tout à fait bonne à boire !

- Réaliser son compost au pied de son immeuble ou dans son jardin
- Réutiliser ses papiers et cartons
- Trier ses déchets : à chaque déchet sa poubelle

N'hésitez pas à montrer ce journal spécial sur l'environnement à vos familles et à en parler autour de vous. Ensemble, on peut changer le monde !

Louisa et Léa

A quel prix notre planète paie-t-elle notre consommation de viande ?

Avant qu'un morceau de bœuf n'apparaisse dans votre assiette il faut élever une bête puis la tuer et ça coûte cher. Pas seulement pour le porte-monnaie mais aussi pour la planète.

Combien d'eau est nécessaire pour produire un kilo de viande de bœuf d'après vous ? 500 L ? 1000 L ?

Eh bien non ! Il faut 13 500 L ce qui équivaut à environs 90 baignoires remplies d'eau pour seulement 1 kilos de viande de bœuf.

Alors que dans un élevage industriel, pour produire 1 kg de bœuf, il faudra 13 500 L d'eau. Cette quantité représente près de 70 baignoires d'eau ! Il en faudra 4 600 L pour la même quantité de porc et 4 100 L pour 1 kg de poulet. C'est aussi bien plus élevé que la consommation nécessaire à la culture de céréales telles que le riz (1 400

L), le blé (1 200 L) ou le maïs (700 L).

En mangeant environ 150g de viande bovine (un steak) chaque semaine pendant un an, une personne dégagera 102 kg de CO2. C'est l'équivalent d'un parcours de 784 km avec une voiture essence neuve (un rennes-Strasbourg).

A consommer avec modération voire pas du tout

Une étude parue en 2013 (« The water footprint of the EU for different diets », voir lien Internet dans les sources) montre qu'en diminuant ou en supprimant la part de la viande dans les repas, l'« empreinte

eau » des européens liée à l'alimentation pourrait baisser de 23 % à 38 %.

Comme nous venons de le voir le bœuf consomme énormément d'énergie que ce soit en eau et en CO2. Pour pouvoir préserver notre planète il va donc falloir s'y mettre ! Au lieu de manger du bœuf essayons de nous tourner vers des animaux qui consomment moins l'énergie de notre planète (cochons, poulets, etc.)

Si vous le pouvez essayez de ne plus manger de viande du tout, sa production nuit à l'environnement en plus des questions éthiques et morales qu'elle pose.

Doùe Dizanv

Cérémonie des Tribuns de la République

Concours d'éloquence : rendez-vous à l'Opéra le 17 mai.

Le 17 mai prochain, le collège Echange participera au deuxième concours d'éloquence organisé par le collège Rosa Parks. L'événement aura lieu à l'Opéra de Rennes. Pour cet événement, une dizaine de collégiens de Rennes et de ses alentours sont invités à discourir sur l'affirmation suivante : « En démocratie, la loi c'est moi ». Depuis octobre, une dizaine d'élèves d'Echange peaufinent leur intervention (lire page suivante).

Ronan Chérel est enseignant au collège Rosa Parks de Rennes et initiateur de la cérémonie d'éloquence des Tribuns de la République. En classe dans le cadre de l'EPI Mediaparks, il implique ses élèves de 3e dans l'organisation de l'événement (scénographie, accueil, invitations, contacts médias, réseaux sociaux, etc.). Nous l'avons interrogé.



L'Echangeur – Ronan, peux-tu nous expliquer en quoi va consister la prochaine soirée des Tribuns de la République ?

Ronan Chérel – La cérémonie d'éloquence des Tribuns de la République est un moment de libre expression où des collégiens et lycéens issus

de différents établissements scolaires de Rennes, d'Ille et Vilaine et de la région Bretagne vont monter sur la scène de l'Opéra pour prendre la parole durant 3 à 5 minutes sur un thème de société choisi par eux et en rapport avec la notion de démocratie. L'objectif est le libérer la parole jeune, de sensibiliser les adultes aux opinions des adolescents et de

promouvoir un idéal commun pour la vie en société.

L'Echangeur – C'est la deuxième édition de cet événement, que retiens-tu de la première ?

Ronan Chérel – Surtout beaucoup d'émotion !

J'ai été bouleversé de voir des adolescents brillants, de futurs adultes s'exprimer devant un large public, dans un lieu magnifique, pour annoncer ce qu'ils voulaient voir changer dans notre société. Ce projet est très gratifiant car il donne beaucoup d'espoir dans l'avenir.

Les participants de l'an dernier, avec lesquels je suis toujours en contact ont montré une incroyable richesse et une grande diversité. Pour eux, parler en public n'est pas une question de talent mais de travail, de rigueur et de courage. Je les admire d'être capables de faire quelque chose que je n'aurais pu faire à leur place.

L'Echangeur – Pourquoi avoir lancé ce concours d'éloquence ?

Ronan Chérel – Justement ce n'est pas un concours mais un moment de partage. Nous vivons dans une société fragmentée. Les individus comme les opinions et les valeurs sont mis en compétition ou en opposition. Je crois que ce n'est pas de cette façon que l'on peut construire une société



Cérémonie des Tribuns de la République



*En démocratie
la loi, c'est moi !*



où chacun trouvera sa place. Le but des Tribuns de la République est de reconstruire du lien entre les personnes en apprenant à se parler, à s'écouter, à réfléchir ensemble : c'est une éducation à la démocratie, en somme.

L'Echangeur – Que peux tu déjà dire - sans trop spoiler - des allocutions du 17 mai prochain ?

Ronan Chérel – Les sujets sont très variés et l'enchaînement se fait naturellement, comme si chacun avait toujours su quelle place il allait jouer dans la communauté sans avoir

encore rencontré les autres participants ! Une des choses que je trouve les plus incroyables cette année est que les 12 participants seront toutes... des filles ! Aucun établissement n'a sélectionné de garçon cette année. C'est le libre choix de chaque équipe. Cela montre aussi combien la parole des filles doit être libérée et soutenue. Le jury cette année sera composé de l'ancienne ministre Najat Vallaud Belkacem, du journaliste Edwy Plenel, du préfet Patrick Dallennes, de l'élue de Rennes Jocelyne Bougeard, de Marc Janin, conseiller à la cours d'appel de Rennes et de

Roselyne Morel qui représentera la société civile. Je pense qu'ils vont être impressionnés par nos participantes !

L'Echangeur – La soirée des Tribuns de la République est-elle appelée à se développer ?

Ronan Chérel – Oui bien sûr, nous travaillons déjà sur la troisième édition avec l'équipe municipale et l'Opéra. Mon rêve est de mener ce projet sur 10 ans. Vous imaginez ? En 2028, il pourrait y avoir 120 tribuns ! Ça pourrait peser dans la balance pour améliorer notre monde, car dès l'an prochain nous voulons ouvrir la cérémonie à d'autres régions, plus tard d'autres pays pourquoi pas. On pourrait faire de Rennes une capitale de l'expression des jeunes !

INFO PRATIQUE

Comment assister à l'événement ?

Vous souhaitez assister à la cérémonie des Tribuns de la République le 17 mai à l'Opéra de Rennes ? Rendez-vous à la vie scolaire. Une dizaine de places sont encore disponibles gratuitement.

Pour celles et ceux qui ne pourront être présents, l'événement sera diffusé en direct live depuis la page Facebook et le compte Instagram de Médiaparks.

Pour les retardataires ou ceux qui souhaiteraient revoir les meilleurs moments des discours des 12 tribuns, la soirée sera rediffusée le dimanche 19 mai sur TV Rennes.

En démocratie, la loi c'est nous ! *

Les collégiens n'ont qu'un accès restreint à l'exercice démocratique. Comme tout citoyen, ils bénéficient de la possibilité de s'exprimer librement. Quand ils se mobilisent, leur action peut s'avérer déterminante. Retrouvez la contribution des élèves du collège Echange à la cérémonie des Tribuns de la république qui aura lieu le 17 mai prochain.

Dans le cadre de sa participation à la soirée des Tribuns de la République, le collège Echange a mené un sondage auprès d'un tiers de ses élèves (sur un total d'environ 400) afin de mieux comprendre leur ressenti vis-à-vis de l'exercice démocratique.

D'après ses résultats, plus de 7 élèves sur 10 estiment que leur voix compte moins que celle d'un adulte. Les collégiens ont pourtant plein de choses à dire et ils souhaiteraient qu'on les écoute avec plus d'attention. C'est l'un des résultats saillants de ce sondage. L'environnement, l'égalité des sexes ou encore la pauvreté et l'exclusion sociale sont les thèmes qui préoccupent plus particulièrement les collégiens.

Comment imaginer qu'ils puissent peser dans ces débats alors même qu'ils n'ont pas encore la possibilité de voter ?

Parmi les élèves interrogés, 7 sur 10, pensent qu'il existe plusieurs autres moyens pour s'exprimer en démocratie que de glisser un bulletin dans l'urne. Force est de constater que l'actualité, récente et moins récente, leur donne raison.

Quand la jeunesse se mobilise

Exemple avec le mouvement initié par Greta Thunberg, une lycéenne suédoise qu'il n'est plus besoin de présenter. Depuis plusieurs mois, chaque

vendredi elle manque l'école et se rend devant le parlement de son pays à Stockholm pour protester contre l'inaction de nos gouvernants dans la lutte contre le réchauffement climatique. On sait tous le retentissement qu'a eu son initiative.

A 16 ans seulement, elle a déjà bien compris que les choses ne bougeront que si la pression vient d'en bas. D'en bas, c'est à dire de nous, les jeunes qui seront dans le futur directement concernés par les conséquences du réchauffement climatique. Si on y regarde de plus près, les initiatives de ce type sont nombreuses.

Emma, Greta, Malala et les autres

En mars 2018, Emma Gonzales l'une des survivantes de la tuerie de Parkland aux Etats-Unis (17 personnes assassinées) a prononcé un discours poignant à Washington appelant à un contrôle plus strict des armes à feu. « Battez-vous pour votre vie avant que quelqu'un ne le fasse pour vous », a-t-elle conclu en quittant la scène.

En 2014, Malala, une jeune pakistanaise alors âgée de 17 ans, est devenue la plus jeune lauréate d'un prix Nobel (de la paix en l'occurrence) pour son combat contre l'oppression des enfants et pour le droit de tous les jeunes à l'éducation. En Algérie, c'est la mobilisation

des étudiants, entre autres, qui a poussé à la démission le président Bouteflika. En 68, ce sont les jeunes qui ont initié le mouvement qui a contraint le général De Gaulle à organiser un référendum puis à quitter son poste.

A plus petite échelle, la nôtre, le journal que nous préparons chaque lundis au collège, comme tous les autres journaux publiés dans les différents établissements scolaires – ils sont nombreux dans le bassin rennais –, participent aussi à la possibilité pour les élèves d'exercer leur droit de parole. On n'a certes pas la possibilité de voter mais on a celle de s'exprimer.

Notre participation à la soirée des Tribuns de la République va dans le même sens puisqu'elle nous offre une occasion unique d'apporter notre voix au débat sur la démocratie. La liberté d'expression est un droit qui ne s'use que si on ne s'en sert pas, dit l'adage... Nous aurions tort de nous en priver !

La Rédaction

*** Cette contribution écrite du collège Echange sera publiée dans le numéro spécial de Mediaparks qui sera mis à disposition en marge de la cérémonie des Tribuns de la république.**

Fiction

L'Echangeur vous présente « Le cercle amoureux », une histoire basée sur l'amour et l'humour. Elle a été imaginée par l'un des journalistes de l'Echangeur. Bonne lecture



Rosé : aime Jimin et est aimé par taehyung



Jimin : frère de Jungkook, meilleur ami de taehyung et aime Rosé



Jun Ji Hyun : mère de Jennie et Rosé



Lisa : meilleure amie de Rosé, en couple avec Jungkook



Taehyung : meilleur ami de Jimin, aime Rosé



Kim soo hyun : père de Jennie et Rosé



Jungkook : frère de Jimin, en couple avec Lisa



Jennie : sœur jumelle de Rosé, aime Taehyung

Scène Première : Rosé et Jennie

Rosé : (au téléphone) que faire Jennie? Je ne sais pas comment elle va réagir, tu la connais, elle voudra tout de suite s'en mêler.

Jennie : je pense que tu devrais lui dire. Elle est peut-être madame je me mêle de tout, mais c'est quand même ta meilleure amie.

Rosé : tu penses que je devrais lui dire.

Jennie : oui.

Rosé : d'accord, mais si ça empire se sera de ta faute.

Jennie: ok! Alors, raconte moi comment tu l'as rencontré.

Rosé : on ne va pas vraiment dire rencontrer.

Jennie : d'accord... alors comment est il?

Rosé : il est beau, il a de beaux yeux noisette, des cheveux bruns et un magnifique sourire.

Jennie : je vois le mec parfait quoi. Bon je dois te laisser, les filles sont là.

Rosé : d'accord!

Scène 2 : Rosé, Jimin, Taehyung

Jimin : salut! Tu es la fille de l'autre jour n'est-ce pas?

Rosé : oui c'est bien moi, la fille bizarre qui vous a pris en photo, sans faire exprès bien sûre (à part) et qui s'est enfuit en courant sans rien dire. On peut dire que vous êtes très séduisant. Sur ce au revoir.

Jimin : non attends... elle est encore partie je crois bien que je vais devoir encore le gardé.

Taehyung : donc c'est elle le lapin qui te fait tant rêver?

Jimin : oui c'est bien elle, et je t'ai déjà dit de ne pas l'appeler comme ça.

Taehyung : pauvre fille, je la plains, être aimée par un coincé comme toi, et puis c'est pas faux qu'elle est plutôt belle.

Jimin : tu n'as pas intérêt à la toucher.

Taehyung : ne compte pas trop là-dessus.

(je rentre à la maison au passage, je revois le cerisier où nous nous sommes vus pour la première fois)

Scène 3 : Rosé, Jungkook

Rosé : Lisa! je suis rentrée (au lieu de trouver Lisa, je trouve une autre personne un voleur? Le facteur ou un tueur? J'avais peur mais pas le choix il fallait l'affronter je rentre à la cuisine, je prends un rouleau à pâtisserie et rentre au salon. Je saute sur l'étranger et le frappe avec le rouleau.)

Jungkook (en criant sur Rosé): vous êtes folle? D'ailleurs, qui êtes-vous?

Rosé : je vous retourne la question.

Jungkook : je m'appelle Jungkook, le petit ami de Lisa et vous?

Rosé : j'hallucine moi, c'est Rosé, excusez-moi.

Jungkook : ce n'est rien, je suis un peu gêné et saigne un peu mais, ce n'est pas bien grave.

Rosé : cela fait combien de temps que vous sortez ensemble avec Lisa?

Jungkook : deux mois, pourquoi?

Rosé : (Lisa n'a jamais pu tenir aussi longtemps avec un garçon, est-ce le bon?)

Jungkook : (il la regarde avec un regard curieux) hé oh! ça va?

Rosé : écoute, Lisa et ma meilleure amie et je ne veux que son bon heur alors si un jour tu as le malheur de lui faire du mal je n'hésiterais pas à te trancher la gorge.

Jungkook : je comprends et ne t'en fais pas, avec moi Lisa est en sécurité.

Nous vous remercions pour votre lecture et nous arrivons donc à la fin de ces trois actes. Nous vous promettons de vous passer la suite dans les prochains numéros de l'Echangeur.